

# Quelles sont les causes de l'analphabétisme?



## INTRO

Les personnes en situation d'illettrisme ont en commun une maîtrise insuffisante de l'écriture et de la lecture.

Les causes de ces difficultés sont à rechercher, la plupart du temps, dans le parcours de ces personnes.

## Les causes de ces difficultés sont multiples

### > l'absence de scolarité ou une scolarité écourtée

Il y a, bien sûr, tous ceux qui n'ont pas eu de scolarité – ou une scolarité écourtée. Parce qu'il n'y avait pas d'école, qu'elle était trop loin, trop chère, réservée aux garçons. Parce que le travail des enfants était une nécessité pour la survie familiale. C'est majoritairement le cas des migrants des pays du Sud.

C'est aussi le cas de nombreuses personnes belges d'origine qui ont aussi dû travailler dès leur plus jeune âge.

### > une très longue scolarité ... sans effets

Il y a aussi tous ceux qui ont été scolarisés de longues années en Belgique, en sont sortis sans aucun diplôme, ou juste avec le CEB, voire avec un certificat de l'enseignement secondaire inférieur et qui, un jour, se désignent ou sont désignés comme analphabètes, puis frappent à la porte d'un organisme pour venir apprendre à lire et à écrire.

Une enquête<sup>3</sup>, menée en 1985 par *Lire et Ecrire* auprès de personnes ayant été entièrement scolarisées en Belgique et participant à des cours d'alphabétisation, a mis en évidence que ces personnes analphabètes ont connu :

- un échec et un décrochage scolaire très précoce : en première ou en deuxième année primaire
- l'absence de remédiation et le manque de soutien de la part de l'école, alors que leur milieu familial n'a pas les ressources pour pallier les carences de l'apprentissage
- pour les personnes qui sont restées plus longtemps à l'école, aucune amélioration des résultats ; si on ne sait pas lire à 10 ans, on ne saura pas lire à 16 ans ; des redoublements nombreux, et une orientation en enseignement spécial n'auront pas d'effet positif
- un sentiment très fort d'avoir été rejetées du milieu scolaire à cause de leur pauvreté et du décalage entre les normes familiales et les normes de l'école qui entraîne la non compréhension réciproque.

## TÉMOIGNAGE

« A Comines, les fermiers nous prenaient dès 8 ou 9 ans pour faire divers travaux. A 12 ans, j'ai dû travailler chez des nobles comme servante, jusqu'à mon mariage à 17 ans. »

<sup>3</sup> *Itinéraires d'analphabétismes* Sylvie-Anne Goffinet et al. *Lire et Ecrire*. Office des publications officielles des communautés européennes Luxembourg 1986.

voir verso 

## > de nombreuses ruptures ...

Dans les témoignages recueillis lors d'une enquête menée en 2005 auprès de personnes d'origine belge, il ressort de très nombreuses ruptures

- ruptures familiales : placement en institution, deuil, séparation, migration, rupture linguistique entre la langue de la maison et la langue de l'école
- rupture scolaire, renforcée par le placement ...
- rupture sociale : conditions de vie difficiles ...
- rupture identitaire : identification à un modèle négatif, « Je suis bête » remplaçant toute identité propre.

## > dans un système scolaire discriminant et inéquitable

Ce n'est que très récemment que l'école s'est donnée comme mission la réussite de tous. Jusqu'il y a peu, tout le monde considérait comme tout à fait normal qu'une partie des élèves soit en échec... même dès la première année primaire.

Aujourd'hui, 7 % des enfants quittent l'enseignement primaire sans CEB et 50 % des jeunes quittent l'enseignement obligatoire à 18 ans sans en avoir obtenu le diplôme.

Outre cette inefficacité, notre système scolaire est inéquitable. L'échec scolaire y est totalement corrélé à l'origine sociale des élèves.

Cette situation est liée à l'organisation de notre système d'enseignement basé sur une sélection précoce, une forte hiérarchisation des filières (général, technique, professionnel), un « marché » scolaire dans lequel les écoles se font concurrence, ... Mais cette situation est aussi due à des mécanismes pédagogiques et à certaines pratiques scolaires qui, malgré la bonne volonté des enseignants, contribuent à accroître les différences entre les enfants. Et ce, dès la maternelle.



### TÉMOIGNAGES

« Comme dès le début de l'année, j'étais en retard, ils m'ont mis au dernier banc. »

« Les professeurs se désintéressaient de moi car je n'apprenais pas bien. »

« Quand on me posait une question et que je ne savais pas répondre, j'étais mis à la porte. »

« Ils pensaient que je n'étais bon à rien, on me mettait zéro sur ma feuille avant que j'écrive. »

« Mes parents n'avaient pas de contact avec l'école. Ils n'étaient pas si rapides avec ces choses. Ils pensaient : 'Ca va bien aller. Il s'en tirera'. »